Tels sont les rapports immédiats de la prostate, exception faite pour les plexus veineux de Santorini et vésico-prostatiques (1).

Médiatement, la face postérieure de l'organe, inclinée à 45° sur l'horizontale, présente un sillon médian vertical très net chez les jeunes sujets ; son aspect est celui d'un cœur de carte à jouer. Elle répond à l'ampoule rectale dont elle n'est séparée que par un tissu cellulaire lâche permettant le glissement de la muqueuse intestinale et l'appréciation très exacte de toute sa surface, (point dont il faut se souvenir pour l'examen clinique.) La face antérieure est au contraire, courte, presque verticale et elle reste séparée de la symphyse par le polygone veineux antérieur auquel aboutit la veine dorsale profonde de la verge, d'où partent les veines vésicales antérieures et distinct du plexus de Santorini situé au-dessous. Sur les faces latérales sont les veines latérales de la prostate, les aponeuroses pubio-rectales, les releveurs de l'an us et enfin, en allant toujours de dedans en dehors, les creux ischio-rectaux. La base est divisée en deux parties ; une antérieure répondant au col de la vessie ; une postérieure excavée sur la ligne médiane présentant de chaque côté l'orifice des canaux éjaculateurs et en contact avec la terminaison des vésicules séminales et des canaux déférents. Le sommet (ou bec) est séparé de l'orifice anal par une distance de trois ou quatre centimètres ; il est situé un peu au-dessous d'une ligne horizontale passant par la pointe de la symphyse et il constitue le sommet du triangle recto-urétral.

La prostaste est traversée par l'urètre, par les canaux éjaculateurs et contient l'utricule. 1. L'urètre parcourt la glande de la base au sommet sur une longueur de cinq centimètres environ, suivant une direction verticale dans son ensemble et en décrivant une courbure à concavité

---

(1) P. LOZÈ.—Plexus veineux vésico-prostatiques ; LA CLINIQUE, avril 1898.